Le Parisien Étudiant
Le Parisien Étudiant (site web)
Edition principale
vendredi 16 octobre 2026 1081 mots

« Aider les étudiants à trouver leur voie et les diplômés en recherche d'emploi » : les réseaux d'alumni à l'université se développent

En février 2023, l'université de Franche-Comté a lancé son réseau d'alumni, 600 ans après sa fondation à Dole par Philippe Le Bon. En avril 2024, c'est l'université de Caen, tout aussi ancienne que celle de Franche-Comté, qui a annoncé le lancement de son réseau d'anciens. Si de plus en plus d'universités commencent à prendre conscience de l'importance de développer leurs réseaux d' alumni, elles ont encore, dans ce domaine, beaucoup de retard sur les établissements privés, qui diplôment pourtant moins d'étudiants.

« C'est vrai, le sujet a longtemps été laissé de côté dans les universités, reconnaît Anne Monneret, responsable du réseau des alumni de l'université franc-comtoise. Mais les lignes ont bougé depuis la crise du covid, de nouvelles pratiques se sont développées notamment grâce aux réseaux sociaux, qui facilitent les mises en relation. Et aujourd'hui, ce n'est plus un gros mot de dire qu'il faut mobiliser nos diplômés. »

Dont acte : pour mettre en place son réseau d'alumni il y a 18 mois, l'université de Franche-Comté s' est donné les moyens de ses ambitions, avec un budget dédié, et le recours à un prestataire spécialisé. Sa plateforme numérique en ligne propose notamment l'accès à un annuaire de 16 000 membres (étudiants, diplômés, personnels, partenaires, recruteurs), ainsi qu'un « career center », avec annonces de recrutements, de stages ou d'alternance, et une liste de l'ensemble des groupes ou communautés déjà existants au sein de l'université, notamment crées à l'initiative de tel ou tel enseignant-chercheur ou étudiant.

Ainsi à l'IUT de Franche-Comté, depuis 2018, et donc avant le lancement du réseau des alumni de l' université, chaque département a un groupe sur LinkedIn, un espace dédié à ses étudiants et diplômés. Christelle Rossé Bloch, enseignante-chercheuse à l'IUT, s'est collée à la tâche pour créer le groupe du BUT Métiers du multimédia et de l'internet dans lequel elle enseigne : « On le gère comme on peut, nous ne sommes pas des spécialistes, plaisante-t-elle, mais j'ai quand même réussi à y faire venir 635 personnes, sur 1500 diplômés depuis que notre diplôme existe, c'est pas mal ! J'y poste chaque semaine des nouvelles de nos anciens, des offres d'emploi, de stages, et je relaie des candidatures. »

« Ce n'est pas qu'un annuaire et des goodies »

Parmi les universités en pointe sur le dossier « alumni », celle de Strasbourg est un autre bon exemple. Son réseau, lancé en 2012, repose sur un service dédié, intégré à l'université, piloté par Agnès Villanueva, directrice du service relations alumni : « Aujourd'hui notre réseau compte 56 000 membres. Mais un réseau d'alumni tel que nous le concevons, ce n'est pas qu'un annuaire et des goodies ! L'entraide professionnelle est au cœur de notre démarche, le réseau est là pour aider nos étudiants à trouver leur voie, mais aussi nos diplômés en recherche d'emploi ».

Pour les prochaines années, l'université alsacienne souhaite aussi mieux valoriser sa recherche, et ses chercheurs : « Le projet est de permettre à tous, étudiants, diplômés, personnels, recruteurs, de se connecter à ce qui se passe dans nos laboratoires de recherche, pour se tenir au courant de l'

évolution des savoirs dans leur domaine, ou plus largement, dans une logique de formation continue. Nous avons donc lancé des podcasts sur la science, avec nos chercheurs, mais aussi des visites de laboratoires, ouvertes à nos diplômés comme aux entreprises. »

Développer un vrai réseau d'alumni au service de ses étudiants et de ses diplômés est donc possible, même pour des universités. Mais cela suppose d'avoir le personnel dédié (six personnes y travaillent à temps plein à l'université de Strasbourg), et le budget - pas toujours facile à trouver dans des universités systématiquement sous dotées par les gouvernements successifs. Agnès Villanueva souligne également qu'aller chercher les anciens de l'université n'est pas toujours facile, le réflexe « alumni » n'étant pas encore très développé chez les diplômés de l'université française, faute souvent d'avoir eu connaissance d'un tel service quand ils étaient eux-mêmes étudiants. « Ce réseau mériterait d'être plus exploité par les personnels de l'université et les étudiants, ajoute la directrice du réseau des alumni strasbourgeois, car c'est un trésor humain que nous sommes en train de constituer, et qui grandit chaque année. »

Une vraie différence avec les étudiants des écoles de commerce qui savent qu'en payant leurs frais de scolarité, ils s'offrent aussi un réseau d'alumni bien installé, qui fait partie du « package », avec le BDE et les activités associatives.

« N'importe quel étudiant peut créer un réseau »

Et quand l'université n'a pas le budget, le temps, les ressources, et/ou l'envie, ce sont les diplômés eux-mêmes qui peuvent prendre l'initiative. Exemple avec la future association des anciens et anciennes de science politique de l'université de Rouen, baptisée ASPUR. Yousra Manaï, ex étudiante rouennaise aujourd'hui en poste à la mairie de Paris, est la future secrétaire de l'association : « Au départ, en 2020, alors que beaucoup d'entre nous avions galéré pour trouver une place en master, on a eu l'idée de faire un tableau Excel avec nos noms, nos professions, un contact, pour le faire tourner aux promos suivantes et les aider dans leurs recherches. »

Une initiative qu'ils sont aujourd'hui en train de formaliser sous la forme d'une association, « avec le but de créer du lien entre les promos, mais aussi de rencontrer les étudiants, les guider dans leurs candidatures en master, et les accompagner dans leur insertion professionnelle », indique Yousra Manaï.

« N'importe quel étudiant peut se lancer pour créer un réseau, souligne Antoine Potor, futur président d'ASPUR, aujourd'hui collaborateur parlementaire. Il faut trouver 2 ou 3 autres personnes avec qui en partager la charge, et évidemment en parler avec l'équipe pédagogique de son diplôme. Ce type d'action peut contribuer à défendre l'université face aux écoles privées, qui font du réseau un produit d'appel. Le réseau, c'est un capital que tous les étudiants n'ont pas en arrivant à l'université, les aider à le développer, c'est donc contribuer à leur insertion, et à leur émancipation ». Soit une démarche à la fois utilitariste, et politique.

Cet article est paru dans Le Parisien Étudiant (site web) (https://www.leparisien.fr/etudiant/vie-etudiante/aider-les-etudiants-a-trouver-leur-voie-et-les-diplomes-en-recherche-demploi-comment-les-reseaux-dalumni-a-luniversite-se-developpent-XZS2XBOV4RBTHLEJTPEYCTBMJQ.php)

Illustration(s) :

Freepik.

© 2026 leparisien.fr. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

0LAg7USQ-NW_AnqOiDJQ1QJV1XOKV3y2KnmCQCbJI_OcmAnfXuWG25MpW-d5CvVn9d1j8YG4YBzBkYN7sK_w9qxJhJGZcDsW16pz19b2A44oN2Vk

news·20261016·PADW·edd×cpafr×c20261016×c7b76fc010b86fc59d5e24127421aa3d415938b60